

ceis, punctato-striatis, intervallis haud punctatis, ultimo segmento abdominis haud occulto.

Long. 3 mill. $\frac{1}{2}$.

Ovale, convexe, brillant, testacé, garni d'une pubescence disposée en lignes. Tête éparsément et grossièrement ponctuée, épistôme séparé du front par une impression arquée. Prothorax très transversal, rétréci en avant, grossièrement et assez éparsément ponctué. Écusson presque lisse. Élytres 2 fois $\frac{1}{2}$ plus longues que le prothorax, tronqués au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctués, striés; intervalles lisses avec quelques points espacés; stries plus enfoncées vers le sommet.

16. **Cyllodes dorsalis** Reitt. — Variété à prothorax noir.

NOTE SUR LES FOURMIS DE LA BELGIQUE

par **Auguste Lameere.**

J'ai été amené dans le cours que je donne cette année à l'École des Sciences sociales sur les Associations organiques à m'occuper des Fourmis de notre pays, et j'ai pensé qu'il pourrait être utile de publier les données que j'ai pu recueillir sur ce sujet.

J'ai eu à ma disposition la collection du Musée de Bruxelles déterminée très soigneusement par M. Ernest André, et celle de M. le Dr Tosquinet, à qui je dois des remerciements pour les renseignements qu'il m'a fournis.

M. Sauveur a publié dans le tome 11 de nos Annales (p. XII) une note sur les Formicides de la Belgique, dans laquelle il cite 11 espèces: j'en connais aujourd'hui 33 formes (espèces ou races) réellement indigènes, auxquelles il faut ajouter 3 espèces introduites. Il en reste probablement encore quelques-unes à découvrir: je les signale dans ce travail.

J'ai cru bien faire de ne pas limiter cette notice à une simple énumération des espèces avec l'indication de leur répartition géographique dans le pays; j'y ai joint une description sommaire des ouvrières afin de permettre à ceux qui voudraient étudier les mœurs de nos Fourmis de reconnaître à quel type ils ont affaire.

A ceux qui auraient l'intention de commencer l'étude de ces insectes, je recommanderai les ouvrages suivants:

- G. MAYR. *Die Europäischen Formiciden*. Vienne, 1861.
 A. FOREL. *Les Fourmis de la Suisse*. Zürich, 1874.
 E. ANDRÉ. *Spécies des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, t. II. Beaune, 1881.

I. — FORMICINÆ.

Cette tribu est caractérisée principalement : 1° par le pédicule abdominal d'un seul article et offrant supérieurement une écaille plus ou moins développée; 2° par l'abdomen non étranglé entre les deux premiers segments; 3° par l'absence d'aiguillon.

1. Cinquième segment abdominal visible en dessus, conique et terminal. 2.
Cinquième segment abdominal caché sous le précédent. *Tapinoma*.
2. Antennes insérées à distance de l'épistome, près du milieu des arêtes frontales. *Camponotus*.
Antennes insérées près du bord de l'épistome, près de l'extrémité antérieure des arêtes frontales. 3.
3. Premiers articles du funicule des antennes plus courts que les autres. 4.
Premiers articles du funicule aussi longs que les autres. *Formica*.
4. Abdomen bombé en avant, touchant la face postérieure de l'écaille qui est oblique. *Prenolepis*.
Abdomen non bombé en avant, ne touchant pas l'écaille verticale. *Lasius*.

I. G. CAMPONOTUS Mayr.

Nous avons en Belgique la race **ligniperdus** Latr. du **C. herculeanus** Linn., grande Fourmi noirâtre, à thorax, pédicule et premier segment de l'abdomen en avant, rougeâtres : elle établit son nid dans les vieux troncs qu'elle mine, et se rencontre surtout dans les bois. Peu répandue, et n'habitant que la Haute-Belgique, principalement la région calcareuse : Vielsalm, Embourg, Tilff, Rochefort.

2. G. FORMICA Linn.

1. **F. exsecta** Nyl. — Très reconnaissable à l'échancrure semilunaire de la tête en arrière et de l'écaille, cette espèce arrive à une taille de 7 mm., et est d'un rouge assez vif avec l'abdomen d'un brun noirâtre. Son nid est formé de débris végétaux amoncelés en dôme. Elle a été rencontrée sur les collines boisées de l'Ardenne par M. Tosquinet.

2. **F. sanguinea** Latr. — Cette espèce, d'un rouge sanguin, à abdomen foncé, peut atteindre 9 mm., et elle se distingue de toutes les autres par son épistome échancré au milieu de son bord antérieur. C'est la seule Fourmi esclavagiste de notre pays : elle part en guerre contre la *Formica fusca* et lui dérobe ses nymphes. Son nid, établi au bord des bois ou dans les prairies, est un dôme de débris végétaux. J'en ai vu provenant des localités les plus diverses du pays, et elle semble assez répandue : elle est commune en Campine.

3. **F. rufa** Linn. — C'est comme la précédente une grande Fourmi plus ou moins rouge, à abdomen foncé et à corps mat; son

aire frontale est toujours lisse et brillante. Elle bâtit également un nid en forme de dôme constitué par des brindilles.

Le type de l'espèce a les yeux dépourvus de poils; sa teinte est d'un rouge assez vif, et elle a le pronotum presque entièrement rouge; elle se trouve dans les bois et est répandue partout.

La race **pratensis** Deg. (*congerens* Nyl.) habite au contraire les prairies et est également commune : elle a les yeux poilus, et offre sur le pronotum une grande tache noirâtre qui s'étend jusqu'à son bord postérieur.

La race **truncicola** Nyl., qui se rencontre dans les bois, a également les yeux poilus : elle est d'une teinte ferrugineuse claire et uniforme sur la tête et le thorax; sa pilosité est plus courte et moins serrée. Coll. Wesmael; Beverloo (M. Tosquinet).

Entre ces diverses races existent des intermédiaires désignés par M. Forel sous les dénominations de *rufo-pratensis* et *truncicolo-pratensis*.

4. **F. fusca** Linn. — Cette Fourmi est fréquemment appelée noire-cendrée : elle est d'un brun noir, à appendices en partie rougeâtres, et d'une taille moindre que les deux espèces précédentes (7 mm.). Sujette à devenir parfois ferrugineuse, on la distingue alors de la *F. rufa* à son corps luisant et à son aire frontale mate, finement ridée. Elle fait son nid en terre, sous les pierres, dans les bois ou les prairies. C'est une espèce timide, fuyant lorsqu'on la dérange, au lieu de prendre une attitude agressive comme ses congénères.

Le type, assez commun partout dans les endroits frais, souvent esclave de la *F. sanguinea*, est d'un brun foncé, à pubescence médiocre et non soyeuse.

La race **gagates** Latr. en diffère par sa teinte plus foncée, presque noire, et son front brillant; elle ne se rencontre que dans les bois de chênes et est rare : Glons, Dave, La Houssière, Tessenderloo.

La race **cinerea** Mayr, qui est locale et assez rare, n'habite jamais les bois ni les prairies, mais les endroits sablonneux ou limoneux et les bruyères. Elle a tout le corps d'un brun foncé, recouvert d'une épaisse pubescence soyeuse. Coll. Wesmael; Louette St-Pierre, Beverloo.

La race **rufibarbis** Fab. (*cunicularia* Latr.) est commune partout dans les lieux secs, mais ne hante point non plus les bois. Elle est en partie d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Les formes intermédiaires reconnues par M. Forel sont : *fusco-gagates*, *fusco-cinerea*, *cinereo-rufibarbis*, *fusco-rufibarbis*.

3. G. LASIUS Fab.

1. **L. fuliginosus** Latr. — C'est la plus grande espèce du genre (5 mm.), et elle se distingue immédiatement à sa couleur d'un noir foncé, au brillant et à l'absence de pubescence de ses téguments; elle répand une odeur particulière. On la trouve principalement dans les bois ou les haies, creusant son nid dans les troncs, et je l'ai vue souvent grimant aux arbres où elle va récolter la miellée des Pucerons. Capturée dans les régions les plus variées du pays.

2. **L. niger** Linn. — Cette Fourmi, atteignant au maximum une taille de 4 mm., a le corps peu luisant et l'abdomen très pubescent: elle est d'un brun plus ou moins foncé, parfois avec le thorax jaunâtre. Son nid est creusé habituellement en terre où elle se livre à l'élevage de Pucerons radicales.

Le type de l'espèce, très commun partout, est d'une teinte brune assez foncée et uniforme; il offre des poils dressés sur le scape des antennes et sur les tibias. Nuisible dans les jardins.

La race **alienus** Foerst., qui est bien moins répandue, affectionnant les endroits chauds et manquant en Ardenne, diffère du type par sa couleur plus claire, sa taille moins grande, et l'absence de poils dressés sur le scape des antennes et les tibias.

La race **brunneus** Latr. a le thorax tranchant par sa couleur d'un jaune brunâtre sur le reste du corps; le scape des antennes et les tibias sont dépourvus de poils dressés; le corps est plus court et plus massif que dans les autres races. Elle fait son nid dans les vieux troncs et les murailles. Je n'en ai vu que de Louette St-Pierre, de Blankenberghe et de Beverloo.

La race **emarginatus** Latr. a le thorax d'un jaune rougeâtre et offre des poils dressés sur le scape des antennes et sur les tibias. Elle exhale une odeur particulière, et nidifie comme la race précédente, semblant comme elle peu répandue: environs de Bruxelles et de Liège, Melsbroek, Yvoir.

Les formes intermédiaires sont: *alieno-niger*, *alieno-brunneus*, *nigro-emarginatus*, *brunneo-emarginatus*.

3. **L. flavus** Deg. — Espèce de couleur jaune, plus ou moins rougeâtre sur la tête et le thorax ou bien sur l'abdomen, d'une taille variable, mais ne dépassant pas 4 mm. L'écaille est basse, un peu plus large au sommet qu'à sa base. Cet insecte est commun partout dans les lieux humides, faisant son nid sous les pierres et y élevant des Pucerons.

4. **L. umbratus** Nyl. — Cette espèce, entièrement jaune, un peu plus grande que la précédente, en diffère principalement par

l'écaille qui est assez élevée, plus étroite au sommet qu'à sa base. Elle fait son nid assez profondément dans les clairières ou les broussailles.

Le type a les tibias hérissés de longs poils, et offre une forte pilosité sur le thorax et l'abdomen. Semble rare: Auderghem, Blankenberghe, Jemeppe-sur-Meuse, Beverloo.

La race **mixtus** Nyl., plus commune que le type, sans poils dressés sur les tibias, sans pilosité sur le thorax et l'abdomen, a été capturée à Bruxelles, Schaerbeek, Rhode St-Genèse, Assenede et Ghlin.

Il y a une forme intermédiaire: *mixto-umbratus*.

4. G. PRENOLEPIS Mayr.

Ce genre est constitué par de petites Fourmis brunâtres de 2 à 3 mm., se rencontrant dans les serres et devenues cosmopolites. On trouve fréquemment chez nous **P. vividula** Nyl., à thorax court, guère plus long que la tête, à corps pubescent, et l'on rencontrera probablement aussi le **P. longicornis** Latr., à thorax cylindrique, presque aussi long que la tête et l'abdomen réunis, à corps très luisant.

5. G. TAPINOMA Foerst.

T. erraticum Latr. — Cette Fourmi, de 3 mm. environ, est très reconnaissable à la gracilité de son corps et de ses appendices. Noirâtre et très agile, elle relève l'abdomen en courant et répand une odeur caractéristique.

Elle niche dans la terre des prairies et des clairières, et abandonne souvent son habitation pour aller en former une autre: de là son nom. Elle est assez commune ou assez rare dans tout le pays, et affectionne principalement les endroits chauds.

II. — PONERINÆ.

Le pédicule, surmonté d'une écaille, est formé d'un seul article comme dans la tribu précédente, mais l'abdomen est étranglé entre le premier et le second segment; il y a un aiguillon chez les femelles et les ouvrières.

Nous ne possédons de cette tribu que des espèces appartenant au genre *Ponera* Latr., vivant en petites sociétés sous les pierres, à une assez grande profondeur dans la terre, ce qui rend leur découverte difficile.

G. PONERA Latr.

1. **P. contracta** Latr. — Les palpes maxillaires offrent deux articles assez allongés, la ponctuation de la tête et du thorax est

forte et peu serrée, la couleur est d'un brun jaunâtre, la taille de 3 mm. environ. Répandue un peu partout.

2. **P. punctatissima** Roger. — Cette espèce a les palpes maxillaires d'un seul article très court, le corps couvert d'une ponctuation très fine et extrêmement serrée, les téguments d'une teinte plus foncée, la taille moindre. Coll. Wesmael.

III. — MYRMICINÆ.

Le pédicule abdominal formé de deux articles caractérise nettement cette tribu dont les espèces offrent un aiguillon comme les *Ponerinae*.

- | | | |
|--|---------------------------|-----|
| 1. Pas d'ouvrière.
Une ouvrière. | <i>Anergates</i> . | 2. |
| 2. Antennes de 10 articles, à massue grande, formée seulement de 2 articles. | <i>Solenopsis</i> . | 3. |
| Antennes de 11 ou 12 articles, à massue formée de plus de 2 articles. | | |
| 3. Second article du pédicule armé en dessous d'une longue et forte épine dirigée en bas et en avant.
Second article du pédicule inerme. | <i>Formicoxenus</i> . | 4. |
| 4. Mandibules très étroites, presque cylindriques, arquées, finissant en pointe, sans bord terminal et sans dents.
Mandibules larges et aplaties, avec un bord terminal denté. | <i>Strongylognathus</i> . | 5. |
| 5. Premier article du pédicule à peu près cubique
Premier article du pédicule cylindrique en avant, épaissi en arrière. | <i>Myrmecina</i> . | 6. |
| 6. Les trois derniers articles du funicule antennaire pris ensemble plus courts que les précédents réunis.
Les trois derniers articles du funicule au moins aussi longs que les précédents réunis. | | 7. |
| 7. Palpes maxillaires de 4 articles, les labiaux de 3; aire frontale enfoncée, arrondie en arrière.
Palpes maxillaires de 6 articles, les labiaux de 4; aire frontale non enfoncée, aiguë en arrière. | <i>Aphænogaster</i> . | 8. |
| 8. Métanotum inerme.
Métanotum armé de deux dents ou épines. | <i>Myrmica</i> . | |
| 9. Funicule des antennes s'épaississant graduellement de la base à l'extrémité sans former de massue limitée.
Antennes avec une massue bien distincte, de 3 articles. | <i>Monomorium</i> . | 9. |
| 10. Thorax plus de deux fois aussi long que haut; pronotum à épaules arrondies, non anguleuses.
Thorax court et élevé; pronotum à épaules anguleuses et bien marquées. | <i>Stenamma</i> . | 10. |
| | <i>Leptothorax</i> . | |
| | <i>Tetramorium</i> . | |

1. G. FORMICOXENUS Mayr.

Ce genre comprend une espèce, **F. nitidulus** Nyl. (= *Stenamma Westwoodi* auct.), de 3 mm., rougeâtre, à abdomen foncé, qui vit dans les nids de *Formica rufa*. Elle n'a pas encore été rencontrée en Belgique.

2. G. MYRMECINA Curt.

M. Latreillei Curt. — Espèce de 3 mm., noire, très poilue, avec les appendices et une tache sur le métanotum rouges. Elle

vit en petites communautés dans des nids souterrains, sous les pierres ou la mousse. Coll. Wesmael.

3. G. ANERGATES Forel.

A. atratulus Schenk. — C'est une Fourmi qui n'a pas encore été rencontrée dans notre pays, mais elle peut s'y trouver : elle est difficile à découvrir, vivant en commensale dans les nids de *Tetramorium caespitum*. Il n'y a point d'ouvrière : le mâle, gris-jaunâtre, lourd et aptère, sait à peine marcher; la femelle, ailée, est noirâtre. Taille de 3 mm.

4. G. STRONGYLOGNATHUS Mayr.

S. testaceus Schenk. — Cette espèce vit aussi en commensale dans les nids de *Tetramorium caespitum*, et elle ressemble beaucoup à son hôte, ce qui la rend fort difficile à capturer : elle est à rechercher dans notre pays. Sa taille est de 3 mm. au plus, et sa couleur d'un jaune brunâtre.

5. G. TETRAMORIUM Mayr.

1. **T. caespitum** Linn. — Cette espèce qui a les arêtes frontales assez courtes, s'étendant seulement jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, varie du noirâtre au brun-jaunâtre et a une taille d'environ 3 mm. Elle niche en terre sous les pierres et est extrêmement répandue partout, spécialement dans les gazons.

2. **T. guineense** Fab. — Fourmi introduite et très commune dans certaines serres; elle est jaunâtre, avec l'abdomen foncé, et un peu plus grande que la précédente dont elle se distingue par ses arêtes frontales atteignant le vertex.

3. **T. simillimum** Smith. — Espèce des serres encore à découvrir chez nous; d'un jaune rougeâtre, plus petite que le *T. guineense*, auquel elle ressemble, elle offre comme caractère distinctif un pédicule plus large que long.

6. G. MONOMORIUM Mayr.

M. Pharaonis Linn. — Petite espèce d'un jaune rougeâtre, cosmopolite, et se rencontrant assez fréquemment dans les serres et dans les maisons où elle constitue un véritable fléau en creusant les meubles et les boiseries.

7. G. APHÆNOGASTER Mayr.

A. subterranea Latr. — Cette Fourmi atteint une taille de 4 à 5 mm.; elle est d'un rouge brun et brillante, avec l'abdomen foncé. Elle niche en terre dans les endroits rocailleux, et semble très rare en Belgique : j'en ai vu un exemplaire pris à Yvoir et d'autres dans la collection Wesmael sans indication de localité.

8. G. SOLENOPSIS Westw.

S. fugax Latr. — Très petite, roussâtre, vivant en sociétés nombreuses sous les pierres, dans les prairies, parfois dans les nids d'autres espèces. Rare chez nous : Hérent, Flémalle-Haute, Vaulx près Tournai.

9. G. STENAMMA Westw.

S. Westwoodi Westw. (= *Asemorhoptrum lippulum* Mayr nec *Stenammas Westwoodi* auct.). — Cette espèce de 3 mm. environ est rougeâtre avec l'abdomen en grande partie foncé. Elle vit en terre dans les forêts, sous la mousse, et est fort difficile à découvrir. Coll. Wesmael.

10. G. MYRMICA Latr.

M. rubra Linn. — C'est une Fourmi au corps généralement entièrement ferrugineux, présentant deux épines au métanotum. Elle nidifie en terre un peu partout et élève des Pucérons radicicoles. Sa taille est de 5 mm. environ, et elle offre un grand nombre de races que le tableau suivant permet de distinguer.

- | | |
|---|---------------------|
| 1. Scape des antennes arqué près de sa base, non géniculé à angle droit. | 2. |
| Scape des antennes géniculé à angle droit près de sa base; massue funiculaire de 3 articles seulement. | 5. |
| 2. Scape des antennes insensiblement arqué; massue de 4 articles. | 3. |
| Scape des antennes brusquement arqué; massue de 3 articles. | 4. |
| 3. Pédicule presque lisse. | |
| Pédicule grossièrement ridé. | <i>lævinodis.</i> |
| 4. Mailles des côtés de la tête mates et granulées; aire frontale lisse et luisante. | <i>ruginodis.</i> |
| Mailles des côtés de la tête lisses et luisantes; aire frontale grossièrement striée. | <i>rugulosa.</i> |
| 5. Coude du scape des antennes à peine denté; aire frontale lisse et luisante; métanotum finement rugueux transversalement. | <i>sulcinodis.</i> |
| Coude du scape offrant un lobe semi-circulaire transverse; aire frontale striée; métanotum lisse et luisant. | <i>scabrinodis.</i> |
| | <i>lobicornis.</i> |

De toutes ces formes, la plus commune est la race *lævinodis* Nyl., qui se rencontre partout dans les endroits humides; la race *ruginodis* Nyl., est moins répandue et préfère les lieux secs. Les races *rugulosa* Nyl., *sulcinodis* Nyl., et *lobicornis* Nyl., sont très rares : Beverloo (M. Tosquet); enfin la race *scabrinodis* Nyl., est assez commune partout, dans les prairies et les endroits humides.

M. Forel a trouvé en Suisse les intermédiaires : *ruginodo-lævinodis*, *scabrinodo-lobicornis*, *sulcinodo-scabrinodis* et *ruguloso-scabrinodis*.

11. G. LEPTOTHORAX Mayr.

L. tuberum Nyl. — Cette Fourmi, jaune, plus ou moins ornée de brun foncé, est d'une taille de 3 mm. environ. Elle a

douze articles aux antennes et ses tibias sont dépourvus de poils dressés. On la rencontre sous la mousse des troncs et sous les écorces.

Le type a le dessus de la tête et de l'abdomen en grande partie bruns. Je n'en ai pas encore vu d'exemplaires capturés en Belgique.

La race *unifaciatus* Latr. a été trouvée à Esneux, Chokier, Marche-les-Dames et Statte. Elle est caractérisée par le dessus de la tête jaune, ainsi que l'abdomen, sauf une bande brune transversale sur le premier arceau dorsal. Les individus chez lesquels cette bande est interrompue en son milieu ou manque constituent la var. *interruptus* Schenk.

LES BRACHYMÈRES DE BELGIQUE ET DES RÉGIONS VOISINES

par Edouard Coucke.

Ces tables dichotomiques ont été composées dans le but de faciliter la détermination des Brachymères belges. J'ai surtout cherché à y faire entrer les différences faciles à remarquer, mais bien constantes.

L'usage exclusif de ces tables pourrait parfois ne pas permettre la détermination de quelque exemplaire anormal ou détérioré. Dans ce cas l'on consultera les ouvrages suivants.

MULSANT et REY. Histoire des Coléoptères de France.

— Scuticolles (Dermestides)⁽¹⁾.

— Piluliformes (Byrrhides)⁽²⁾.

E. REITTER. Bestimmungs-Tabellen der Europäischen Coleopteren.

— III. Heft. — Dermestidæ⁽³⁾.

— IV. Heft. — Cistelidæ (Byrrhides)⁽⁴⁾.

L. REDTENBACHER. Fauna Austriaca. — Die Käfer. Wien, 1858, pp. 395-410.

G. SEIDLITZ. Fauna Baltica. — Die Käfer (Coleoptera). Königsberg, 1891, pp. 186-196.

— Fauna Transsylvanica. — Die Käfer (Coleoptera). Königsberg, 1891, pp. 201-214.

(¹) Extrait des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, Tome XV, 1867.

(²) Extrait des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, Tome XVII, 1869.

(³) Extrait des *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, XXX. Band, 1880. Abhandlungen, p. 71. Une traduction française de ce travail, par M. C. E. LEPRIEUR se trouve dans la *Revue d'Entomologie* publiée par la *Société française d'Entomologie*, Tome VII (1888), pp. 384-413.

(⁴) Extrait des *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, XXXI. Band, 1881. Abhandlungen, p. 67. Une traduction française de ce travail, par M. C. E. LEPRIEUR se trouve dans la *Revue d'Entomologie* publiée par la *Société française d'Entomologie*, Tome VII (1888), pp. 384-413.